

Banque Mondiale/Tchad :

Un diagnostic des causes profondes de l'extrême pauvreté

En vue de préparer un Nouveau Cadre de Partenariat-Pays (CFP2016-2020) pour le Tchad, la Banque Mondiale en collaboration avec le ministère du Plan et de la Coopération a organisé le mercredi le 3 décembre 2014 au Palais du 15 Janvier des consultations pour le Diagnostic-pays systématique. Ayant regroupé les couches socio professionnelles et les représentants des différents acteurs de développement au Tchad, ces consultations visent à identifier et mieux comprendre les préoccupations, les contraintes, les défis, les risques et surtout les priorités dont les Tchadiens souhaitent la prise en compte pour mettre fin à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée au Tchad.

Il s'agit, au cours de ces consultations qui ont mis ensemble les parlementaires, le gouvernement, le secteur privé, la société civile et partenaires techniques et financiers, de définir des axes prioritaires en tenant compte des déterminants de la pauvreté et des perspectives en vue de son éradication de manière réalisable.

Pour le Représentant Résident de la Banque Mondiale, M. Adama Coulibaly, il est cependant question d'écouter et de comprendre les Tchadiens au plus bas niveau de l'échelle afin d'assurer la croissance économique et enrayer la pauvreté. Adama Coulibaly qui a salué l'amélioration des performances du partenariat entre le Tchad et son Institution, a indiqué que celle-ci a plus que doublé le nombre des projets de développement au Tchad. Les interventions de la Banque Mondiale couvrent les secteurs de l'agriculture, l'élevage, la santé, la protection sociale, le renforcement des capacités pour la gestion des ressources publiques, l'éducation, l'accès au financement, les infrastructures et le développement urbain et rural. Selon lui, la lutte contre la pauvreté, ne peut réussir que si le secteur rural qui est d'une importance capitale y est associé. Le monde rural, mentionne-t-il, représente potentiellement la plus grande source de création d'emplois dans les pays africains et de surcroît la meilleure pour assurer la sécurité alimentaire nationale, sous régionale et mondiale. Il a relevé pour le déplorer qu'au Tchad, environ 80% de la population vit dans les zones rurales où le taux de pauvreté est malheureusement très élevé.

Le Représentant de la Banque Mondiale a fait remarquer que pendant que la croissance démographique au Tchad est l'une des plus fortes au monde, la croissance de son secteur agropastoral est relativement le plus faible malgré le potentiel existant qui est énorme et les efforts considérables déjà consentis par le gouvernement. « La banque Mondiale en collaboration avec les autres partenaires au développement, avec une assistance technique et financière plus accrue, continuera à soutenir les efforts du gouvernement pour que les tchadiens parviennent à réaliser l'essor de leur croissance économique », a-t-il rassuré avant de poursuivre qu'au-delà de ce que fait déjà la Banque Mondiale, il s'agit d'un exercice qui permettra de mieux soutenir les efforts du Tchad pour son émergence.

Ces consultations, a ajouté, Sébastien Dessus « Program Leader pour le Tchad, le Mali et Niger », permettront une meilleure compréhension des enjeux majeurs du développement, en rapport avec le contexte actuel du Tchad. Elles aideront également à identifier les domaines où l'appui du Groupe de la Banque Mondiale aurait le plus d'impact. Le diagnostic-pays systématique, ajoute-t-il, est un exercice qui, comme son l'indique, servira à diagnostiquer les problèmes qui retardent la création des conditions favorisant l'essor économique avec une prospérité partagée pour tous.



La Première Dame remettant une attestation au PM
Ph. Idrine Ezzo/ATPE

Lançant les travaux, la Ministre du Plan et de la Coopération Internationale, Mme Mariam Mahamat Nour a indiqué que cette nouvelle approche sera basée sur une analyse rigoureuse des causes de la pauvreté qui mettra en exergue les opportunités de croissance économique. Ces consultations permettront de surmonter les contraintes et de relever les défis afin de forger les priorités en matière de développement économique et social.

Payang Paul